

30 ans

Cesta Berriak

1

Jeudi 27 Août 2015 - N°16

Beascoetchea-Irastorza restent invaincus



En ce jeudi 27 août on jouait l'ultime finale, la plus importante celle qui donnait le titre général de la saison à Saint-Jean-de-Luz. Et il y avait du gros sur la cancha avec, en bleu, la paire Diego Beascoetchea-Eric Irastorza, invaincue depuis des lustres et d'ailleurs tenante du titre. En face, en blanc, le duo Mikel Egiguren-Txabi Inza. Autrement dit l'avant le plus intraitable de la saison avec l'arrière luzien, découverte de l'été. Bref le pronostic était illusoire.

Première manche. Avec un Egiguren à son niveau, c'est-à-dire éblouissant, les blancs s'échappent d'entrée. Nettement. 4-0. Mais attention, en face il y a de l'expérience et de la coordination forgée dans d'innombrables partages de partie. Et les bleus sont revenus doucement mais sûrement. 4-4 puis 5-5.

A vrai dire la partie n'est pas vraiment lancée. Les deux équipes se craignent et donc s'observent. Personne ne veut prendre de risque. Mais le diesel bleu poursuit imparablement sa progression : 7-5 puis 9-5. Inza tient sa partie mais Egiguren s'étiole un peu. En face les bleus sont en mode rouleau compresseur. Rien de brillant que du sûr et un score de 14-8 qui rend le final de cette manche très probable. Encore qu'Egiguren avec sa spéciale dans l'angle du fond met Irastorza sur les fesses et retarde l'échéance. 14-9.

Et un peu plus cette fois sur une amortie : 14-10. Et comme un grand champion n'est jamais battu, Egiguren surprend une nouvelle fois Beascoetchea. La folle remontée continue : 14-11. Les bleus ne parviennent pas à marquer cet ultime point décisif. C'est Irastorza qui est allé le chercher sur un coup de canon rageur que ni Egiguren, ni Inza n'ont pu reprendre. Beascoetchea-Irastorza remportent la première manche 15-11.

Deuxième manche. Comme lors de la première manche les blancs prennent la main pour mener 2-0 puis 3-1 et 4-1. Et encore 5-1. Les bleus, cette fois, ne sont pas rentrés dans la manche. Une gourmandise d'Egiguren leur permet cependant de revenir à 5-2 puis à 5-3 sur une petite erreur blanche. Les cartes sont redistribuées.

En fait pas vraiment. Inza continue son sans faute et Egiguren enflamme la salle avec ses initiatives d'attaquant indémodable. Et les effets ne tardent pas. Les blancs prennent résolument la tête 9-3. Cette fois ce sont les bleus qui paraissent sans solutions. Même une attaque de Beascoetchea sort de quelques centimètres. 10-3. Et Egiguren reste effroyablement intraitable. 11-3. Pour cette manche la messe n'est pas loin d'être dite. 13-5. On va vers la belle.

Les bleus sont perdus sur la cancha. La dynamique est clairement blanche. Egiguren-Inza gagnent la seconde manche 15-6. Quel retournement de situation par rapport au premier acte.

Troisième manche. Une erreur au but d'Egiguren donne le premier point aux bleus. Lesquels font une grosse faute de placement derrière. 1-1. La rencontre est tendue à ce moment crucial et les points sont longs. Chacun guette la faute de l'autre. Elle vient des blancs pour un 2-1 en leur faveur. Juste avant le 2-2. Le combat est âpre. Le jeu est serré, en fait cadencé et Beascoetchea pousse Egiguren à une faute de débutant. 3-2 pour les bleus. Encore une gourmandise d'Egiguren donne le 4-2 aux bleus. Encore un retournement. Et les bleus butent pour la gagne. Victorieusement. Beascoetchea-Irastorza s'offrent la belle 5-2 et la victoire avec. Incroyable. Ces deux joueurs ensemble, champions du monde en titre, n'ont plus perdu depuis trois ans. Cette fois ils ont tremblé mais ils sont restés invaincus.

ÉQUIPES	1° MANCHE	2° MANCHE	3° MANCHE
Beascoetchea / Irastorza	15	6	5
Egiguren / Inza	11	15	2

Suez

Au quotidien pour la préservation de la ressource

C'est désormais une soirée traditionnelle de ces internationaux de Cesta Punta. En effet, SUEZ, anciennement Lyonnaise des Eaux, et plus particulièrement l'Entreprise Régionale Landes-Pays-Basque-Béarn soutiennent historiquement les Internationaux de Saint-Jean-de-Luz, évènement phare de la saison estivale dans la Cité des Corsaires. Comme les années précédentes l'entreprise est le partenaire principal de ce jeudi 27 août, dernière soirée de la saison 2015.

Au rayon des changements, à part le nom (ndlr : Lyonnaise des Eaux étant devenue SUEZ), la direction a également changé. En effet, Jean-Paul THION a été remplacé par Emmanuelle BRISEMUR en début d'année 2015. Bourguignonne d'origine et après de riches expériences à l'étranger (en Asie et au Qatar notamment) pour le groupe SUEZ, c'est au Pays Basque qu'elle et sa famille ont posé leurs valises.

L'Entreprise Régionale de SUEZ travaille tout au long de l'année sur la commune de Saint-Jean-de-Luz pour sa fourniture d'eau potable ainsi que pour la collecte et le traitement des eaux usées, à travers l'Agglomération Sud Pays Basque. Présente depuis près d'un siècle sur ce territoire exceptionnel, SUEZ et ses collaborateurs sont fiers d'assurer un service de qualité et répondant aux plus hautes exigences environnementales.

La ville fait également appel à Rivages Protech, filiale de SUEZ, pour les analyses des eaux de baignade et pour la modélisation de ses zones de baignade qui intègre notamment la pluviométrie, les déversements éventuels des réseaux d'assainissement, l'effet du soleil (UV), l'effet des courants marins et la bathymétrie (topographie en 3D des plages et du littoral).



Ce modèle permet à la collectivité de faire des prévisions de la qualité de chaque plage en temps réel.

L'excellence technique, la capacité d'innovation et l'expérience unanimement reconnue de SUEZ font indéniablement de cette entreprise, un vrai partenaire des collectivités locales.

Véritable entreprise de services, SUEZ Landes Pays Basque Béarn, apporte également son expertise aux industriels sur leurs problématiques environnementales ou techniques comme, par exemple avec l'exploitation de l'usine de Méthanisation d'Hagetmau confiée par la société Eneria.

Les 285 collaborateurs de l'Entreprise Régionale Landes Pays Basque Béarn de SUEZ agissent chaque jour dans une grande proximité avec des réponses spécifiques permettant de faire face aux enjeux locaux et participent au développement durable du territoire.

Un très grand merci

Tout au long de la saison de Cesta Berriak nous avons mis en avant un certain nombre de partenaires dits « principaux ». Mais la vie des Internationaux ne saurait se passer d'un grand nombre d'amis, souvent discrets mais toujours indispensables au bon fonctionnement des soirées.

Un très grand merci pour **ETPM** (Philippe Neys), **Intermarchés de Saint-Pée et Hendaye** (Yves Audo), **McDo Saint-Jean** (Pascal Mougey), **Mutti** (Jacques Lecart), **Montres Poiray** (Manu Mallen), **Avis** (Jean-Marc Varillon), **Air France**, **Meubles Maury** (Jean-Michel Maury), **Falco** (Gérard Charrier), **Bascogel** (Eric Thieblin), **Brake** (Jacques Deronzier), **Olano** (Nicolas, Sandra et Jean-Michel), **Fraistyle** (Jean-Paul Elustondo). Et Pardon à tous ceux que nous aurions oubliés ici...

Hôtel La Réserve

Une bonne année

Marie-Eugénie Hernandez (notre photo) est une directrice heureuse. Son établissement, l'hôtel-restaurant La Réserve a connu une belle saison. « Août a été intense après un juillet excellent, je suis très contente » dit-elle.

L'autre force de frappe est le restaurant toujours animé par l'étonnant et très reconnu chef Fabrice Idiart. En effet il fonctionne très bien tant l'été qu'en dehors de la saison. Marie-Eugénie a réussi le pari qu'elle s'était lancé en arrivant de faire revenir la clientèle locale sur les hauteurs de Sainte-Barbe. « On a redonné à La Réserve sa vraie place dans la vie quotidienne de Saint-Jean-de-Luz » dit-elle.

L'établissement a déjà subi des travaux récents de rénovation et, sur ce plan là, pour l'heure c'est le statu-quo. « Nous avons des projets mais ce n'est pas pour tout de suite » dit-elle dans un parfum de mystère.



Pedavia

La catastrophe est oubliée

L'an passé, l'entreprise Pedavia avait été détruite à 90% à la suite de graves inondations avec une facture immédiate de 2,5 millions de travaux. « Beaucoup de gens auraient baissé les bras, dit Arnaud Aguerre. Nous on a décidé de se battre. Malgré cet énorme souci nous avons refusé le moindre chômage technique. Nous avons conservé la totalité de nos soixante salariés ».

« En plus, poursuit Arnaud nous avons demandé l'aide de nos amis d'Arcadie à Anglet (Lur Berri est actionnaire majoritaire) et au bout de huit jours on a pu reprendre notre service aux clients. Qu'il a fallu récupérer pour certains car pendant ces huit jours la vie continuait pour eux. Et on a réussi à retrouver notre clientèle ».

2014, on l'a compris a été une année difficile compensée par une année 2015 qui d'ores et déjà s'annonce très bonne. Cela met du baume au cœur après la tempête.



S'agissant des problèmes qui secouent l'élevage français actuellement, Arnaud Aguerre reste serein. « Bien sûr que nous avons de la viande d'exportation, explique-t-il. Nous vendons entre 300 et 400 entrecôtes par semaine. Si nous ne prenions qu'en France très vite il n'y aurait plus de vaches en Aquitaine. De toute manière on favorise toujours en premier l'élevage local et les adhérents de la coopérative. Cela se passe bien ».

Sur un air de flamenco



Tout les jeudis, la troupes des jeunes danseuses de Catalina Gommez s'est produite à l'intermède sur la kantxa.



Un beau public

Tout au long de la saison les gradins du Jai Alai de Saint Jean de Luz ont été abondamment garnis d'un public toujours enthousiaste et souvent connaisseur.

Photos par Coldi

